

Un avenir en construction

Quatre générations de Toranelli ont construit la saga d'une société familiale qui a su perdurer. L'entreprise de bâtiment, terrassement et travaux publics, installée à Lapoutroie, a célébré son demi-siècle vendredi.

Il faut remonter à 1930. Le fondateur de la maison s'appelait Alexandre. Son arrière-petit-fils a hérité du même prénom. Alexandre, 27 ans, prendra la succession de son père Serge, 59 ans, d'ici à quatre ans. C'est le grand-père, Aimé, qui, en 1967, a créé la société. Il y était entré en 1945, puis l'a confiée à son fils Serge en 1988. « Je travaille ici depuis trente ans. Et mon épouse Christine est au bureau ».

« Notre but est de maintenir un esprit de vallée »

La Sarl Toranelli compte treize salariés. Quand Alexandre senior s'est lancé, ils n'étaient que deux. Il a quitté son Italie natale et son village des environs de Varese en 1919. Avec bon nombre de ses concitoyens, ce boulanger de formation a gagné la France pour aider à la reconstruction d'après-guerre. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé à retaper les maisons du Bonhomme.

« J'adore mon métier. C'est une profession magnifique. On rencontre plein de gens différents et on laisse sa trace partout », s'enthousiasme Serge. La société, qui possède la certification RGE (reconnu garant de l'environnement), consacre environ 10 % de son activité à des chantiers publics. « La commune de Lapoutroie nous fait beaucoup travailler ». Et d'égrener la liste des réalisations : le centre de secours, la salle de loisirs, les écoles maternelle et primaire, les ateliers municipaux, le dojo...



Alexandre Toranelli succédera à son père Serge d'ici à quatre ans. PHOTO DNA JULIEN KAUFFMANN

La grande majorité des commandes émane du secteur privé. Parmi les récents chantiers, il cite une maison particulière à Beblenheim, la chaufferie bois

de l'hôtel de la Poste au Bonhomme. Il y a aussi des entreprises et des restaurants locaux sans oublier les distilleries. « Nous faisons beaucoup d'assainissement chez les particuliers en raison des subventions accordées par la communauté de communes pour se mettre aux normes. Une de nos équipes ne fait que cela ». Des projets ? « Que cela continue aussi bien que maintenant. Le marché reprend. On sent une petite reprise. C'est encourageant ».

Alexandre a rejoint l'entreprise il y a trois ans. Il est à l'initiative de la fête dont l'ambition était de « célébrer ensemble 50 ans de construction, de rencontres et de collaborations dans la vallée du Canton Vert ». 130 personnes ont été invitées sur le terrain qui d'habitude sert de dépôt de matériel. Aux côtés des salariés, de la famille et des amis se sont retrouvés les partenaires les plus fidèles : fournisseurs, clients, architectes



Les partenaires, les amis, la famille ont été réunis autour d'un repas partagé en plein air. DOCUMENT REMIS

ainsi que des élus, bien sûr. Au programme : un apéritif brunch et un repas partagé en plein air. « Le feu a été allumé dès 6 h du matin pour cuire quatre gros cochons de lait ».

En reconversion professionnelle, le futur dirigeant de la maison s'est formé sur les chantiers et a suivi des cours de gestion et de comptabilité. Il est revenu dans la vallée après avoir œuvré à Lille dans le domaine de la communication. Il a travaillé à la direction de la SNCF, pour France Telecom aussi.

« Je me suis interrogé sur le sens à donner à ma vie professionnelle. Continuer dans de grandes entreprises ou retourner en Alsace pour participer à la vie de la vallée ? » Le jeune homme a tranché. Ce sera le

changement. « On ne compte pas les heures, mais on a l'avantage de travailler avec des gens qu'on connaît. Cela me semble plus logique et naturel que d'être employé dans de grandes structures où on n'est qu'un numéro ». Une vie professionnelle où l'humain transparait à travers de petites choses toutes simples. « Nous essayons de faire travailler les artisans, les installateurs sanitaires... qui nous ont fait travailler. Notre but est de maintenir un esprit de vallée ». Alors que bien des entreprises familiales de la vallée ont mis la clé sous la porte, Serge Toranelli veut y croire. « On va tenir. On est les irréductibles des travaux publics et du bâtiment ».

MICHELLE FREUDENREICH